

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-1018-Eteindre.html>



# I.D n° 1018 : Éteindre

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 17 novembre 2022

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Sur ce mot : Éteindre**, s'achève le poème final de ce qui constituait le dernier manuscrit : *Erre*, remis, peu de temps avant sa disparition, par **Antoine Emaz** à son éditeur **Djamel Meskache** qui aujourd'hui en assure la publication, bouclant de ce fait un cycle essentiel pour les éditions *Tarabuste* qui eurent *la chance*, est-il rappelé en avant-propos, *d'éditer le premier livre de poèmes* de cet auteur, comme **Jacques Morin**, et la revue *Décharge* en son numéro 21 en 1984, avaient eu celle d'accueillir les premiers poèmes de celui qui alors signait « Emtaz ».

Un bel objet artisanal, rehaussé des interventions de Djamel Meskache à travers ses dessins ; un grand livre, en dépit des scrupules de l'éditeur quant à l'inachèvement du texte, scrupules qu'à son tour exprime en postface **Anne-Sophie Petit-Emptaz** laquelle témoigne du travail de relecture d'Antoine, consistant essentiellement à dégrossir, « menuiser » disait le poète, un manuscrit de 220 pages réduit à 150 dans la version ici présentée. Une leçon d'écriture qu'il nous lègue, avec cette lucidité qui l'accompagna en ces jours de maladie, et qui lui fit prendre congé de la tâche de chroniqueur qu'il exerçait depuis deux ans à *Décharge* ( je renvoie au *Repérage* du [6 mars 2019](#) (A.E (1955 - 2019)) et lui fait écrire dans le poème ultime auquel je me référais ci-dessus :

pas sûr que tout cela parle encore

c'est vraiment infra

mais qu'est-ce que cela peut faire

la vraie nuit devant c'est pire

il n'y a même plus de mots

éteindre

Nulle rupture avec le mode d'écriture des livres précédents : le poète tire le fil de sa vie, du 7.07. 2018 au 27.09 de la même année pour être précis, les poèmes étant dûment datés, selon une habitude reconduite depuis un certain nombre d'ouvrages. *Erre* est le journal des observations, réflexions, émotions, - à *peu près ça // très simple / mais justement* - (*On n'a pas du tout la fibre héroïque*, écrira-t-il dans le poème que je reproduis en fin de cette chronique) de l'auteur. *Le texte s'inscrit dans la continuité emazienne*, énonce la postfacièrre, prolonge une poétique de la sobriété lexicale comme dans l'expression des affects, le tout se développant dans une lumineuse sérénité, le poète ne demandant *rien d'autre / que d'être là*, à goûter une présence que résumant le plus souvent quelques mots : *un corps tiède un sourire un soir bleu*, par exemple.

Et pour donner au final à lire un poème en son intégralité :

on pourrait dire qu'on a  
bagarré assez pour cesser

non  
la lutte doit continuer  
mais pour l'instant  
les forces se replient en bon ordre  
pour faire face dedans

quelque chose comme ça

on ne l'avait pas vu venir  
et on n'a pas fini de voir

on fait avec  
au mieux

on n'a pas du tout la fibre héroïque

on sait qu'on peut qu'il faut  
faire quelque chose de sa peau  
mais là c'est la peau même  
alors on fait ce qu'on peut  
au mieux

Quel poète il fut ! Quel poète il demeure... !

*Post-scriptum :*

**Repères : Antoine Emaz** : *Erre*. Dessins et couverture : **Djamel Meskache**. Éditions *Tarabuste* ( rue du Fort - 36170 Saint-Benoit-du-Sault.  
[www.laboutiquetarabuste.com](http://www.laboutiquetarabuste.com)) 160 p. 16Euros.